

The distinctive shape of prairie grain-elevators testified to the labour of thousands of Eastern Canadians and immigrants who had come west by train to work the wheat-fields. Later they sent eastward along the same rail-lines, grain that would feed the world. Electrical power-cables and telephone-lines strung between the mountains and across the plains were visible signs of the new communication techniques that were rapidly overcoming one of the farmer settler's most inveterate opponents— isolation.

In the cities, Canadian versions of the classical and Gothic-revival styles expressed the exuberance, expectations and power of the railway magnates, of banking and commercial companies, and of educational and governmental authorities. Façades of stone or brick hung on skeletons of iron and steel. Public buildings like these had their counterparts in the opulent houses of the wealthy and the comfortable homes of the middle class. Victorian style flourished into the 1930s, embellishing even the homes of the less well-to-do.

The Great Depression of the 1930s brought construction to a grinding halt. Economic ills generated seething social unrest. It took the Second World War to revive the shattered economy.

Témoignage silencieux du travail des milliers de Canadiens de l'Est et d'immigrants que le chemin de fer a emmenés dans l'Ouest pour y cultiver le blé, les silos des Prairies, à la forme si caractéristique, abritent les récoltes qui, elles, prennent depuis longtemps le chemin inverse, vers l'Est, et vont alimenter les marchés canadiens et étrangers.

Mettant fin à l'un des maux dont souffraient le plus les pionniers de l'Ouest, l'isolement, les lignes téléphoniques ont ensuite franchi montagnes et plaines, en compagnie des câbles électriques. L'oeuvre du chemin de fer se voyait ainsi complétée.

Reflétant la richesse, la confiance et la puissance des magnats de l'industrie ferroviaire, des banques, des grandes sociétés, des milieux administratifs et du monde de l'enseignement, les grandes villes ont alors vu s'épanouir une version canadienne des styles classique et néo-gothique. Pierres et briques se mirent à recouvrir les charpentes de fer ou d'acier des édifices publics, tandis que, parallèlement, les membres de la classe moyenne se faisaient construire des maisons somptueuses. Jusque dans les années 30, le style victorien fit fureur, même chez les moins bien nantis.

Survint alors la dépression des années 30 qui, brutalement, paralysa la construction. Le marasme économique provoqua l'agitation sociale et l'économie ne reprit un second souffle qu'avec la Deuxième Guerre mondiale.